

MAISON DU DOCTEUR GACHET

L'INACCESSIBLE
DE LA MAISON GACHET

Photographies
d'Olivier Verley
21 septembre –
3 novembre 2019

Auvers-sur-Oise





L'INACCESSIBLE
DE LA MAISON
GACHET

PHOTOGRAPHIES
D'OLIVIER VERLEY
21 SEPTEMBRE –
3 NOVEMBRE 2019

Gachet du haut de la falaise 2019 © Olivier Verley

Du 21 septembre au 3 novembre 2019, la Maison du docteur Gachet accueille l'œuvre photographique d'Olivier Verley : un travail sensible en noir et blanc qui revisite le lieu avec force et profondeur. Le photographe y explore « l'inaccessible » de la Maison Gachet : sa grotte, ses abris troglodytes, sa clairière où le minéral épouse le végétal, ses hauteurs... Son approche quasi picturale de la photographie à travers des tirages argentiques et numériques en noir et blanc feront découvrir aux visiteurs des points de vues inattendus sur la maison et son jardin.

L'ÉDITORIAL D'OLIVIER VERLEY

« On se dit que cette maison Gachet, qui bénéficie de toutes les protections, ne risque rien, qu'elle a de belle nuit étoilées devant elle sous la falaise hautement consolidée.

Pourtant, je ne peux m'empêcher de songer à Edgar Allan Poe et à sa terrifiante nouvelle, *La chute de la maison Usher*. Des passerelles troublantes m'apparaissent en effet entre ces deux maisons, des passerelles de « fiction » qui m'orientent aussi vers de tangibles réalités. S'y rejoignent la mélancolie et la maladie mentale, des ectoplasmes, et des passants considérables que leur célébrité maintient dans les lieux.

C'est avec ces pensées que j'accède, si c'est possible, à l'inaccessible de la maison Gachet, sa grotte, sa clairière où le minéral épouse le végétal, ses abris troglodytes, ses hauteurs. Quand s'y mêlent la neige, le noir et blanc de la photographie, une attention privilégiée aux passagers prestigieux des lieux, la littérature se rapproche, tout autant pour noircir que pour blanchir le tableau. »

Olivier Verley, février 2019



Gachet 2019, la clairière © Olivier Verley

Olivier Verley est né à Neuilly-sur-Seine en 1956. Il vit et travaille à Auvers-sur-Oise depuis 1996 où le ministère de la Culture lui a attribué un atelier.

Après des études littéraires et la création d'un atelier de typographie, il découvre la photographie avec Pierre de Fenoyl, photographe passionné par l'édition et la diffusion. Il l'assiste dans la création de l'association « La Multiplication Photographique » qui publie des portfolios de photographes contemporains en phototypie (procédé ancien d'imprimerie). Cette étroite collaboration se poursuivra durant trois ans dans la campagne du Tarn jusqu'à la brutale disparition de Pierre de Fenoyl. Il se consacre depuis à des travaux personnels sur l'architecture et le paysage (Italie, Espagne...). En France, le littoral des Hauts-de-France, le Vexin français, le Sud-Ouest et Paris sont l'objet d'une attention particulière.

Des artistes paysagistes auxquels il pouvait être assimilé, Olivier Verley a retenu quelques vertus : une longue observation des thèmes, un cheminement méticuleux dans le réel, une prise en compte du rythme des saisons et de leur influence sur les sujets, une façon de respecter la place des paysages toujours à l'intersection du ciel et de la terre sont les constantes de son travail.

À l'occasion d'une résidence de deux ans dans une ville nouvelle (Cergy-Pontoise), il aborde le vaste champ du portrait avec la même attention, la même patience que pour le paysage. Il s'agit là tout autant d'appivoiser que d'être apprivoisé.

Parallèlement, il entame depuis 1998 une recherche sur le corps et sa représentation « rêvée », considérée comme la ponctuation humaine de son approche du paysage. Il ne saurait y avoir de paysages qui ne soient traversés.

Sa fidélité pour l'argentique et les techniques traditionnelles, l'utilisation de chambres de grand format qui exigent concentration et réflexion, caractérisent chacun de ses projets. Nul passéisme ici, ni nostalgie, mais un choix qui détermine un style de vie, une tentative d'effectuer un travail de frein sur le temps qui passe.

« Loin des naïvetés du reportage comme de celles de l'esthétisme, de la performance descriptive comme de l'habileté plastique, ces images ne nous proposent pas un spectacle du monde mais une vision de celui-ci. A l'informe du réel, elles substituent la forme d'une expérience. »

Bernard Latarjet, préface à *Côte d'Opale, le Site des Caps*, 1996, Éditions Marval.

« La terre est une petite surface sous un ciel très considérable, vaste et lourd de nuages, dont l'apparence signale l'épaisseur : un affrontement entre la planète et le ciel agrandit les photographies d'Olivier Verley. »

Jean-Loup Trassard, préface à *Similitudes et Contrastes, Paysages du Gers*, 1997, Éditions Item.

ACQUISITIONS

Conservatoire national du Littoral et des Rivages lacustres,
Bibliothèque historique de la Ville de Paris,
Bibliothèque nationale, Paris,
Musée Carnavalet, Paris,
Conseil général du Gers,
Archives départementales du Gers,
Bibliothèque départementale du Gers,
Écomusée,
Conseil général du Val-d'Oise,
Archives de Paris,
Archives de Saint-Ouen,
Archives départementales du Val-d'Oise,
Fondation Royaumont,
Musée Rodin, Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018

« Dans le sens du paysage », Maison du parc, Théméricourt.
« Paysage du Vexin et de la côte d'Opale », hôtel de ville, Saint-Ouen-l'Aumône.

2017

« Dans le sens du paysage », musée Louis Senlecq, L'Isle-Adam.

2016

« La chambre du secret », villa Daumier, Valmondois.
« La Théorie des baisers », La 23^e marche, Auvers-sur-Oise.

2015

« La vie d'un photographe », galerie La chambre claire, Paris.

2013

« Photographies », mairie de Saint-Ouen-l'Aumône.

2012

« D'une génération l'autre, Duruy 1912-2012 », lycée Victor Duruy, Paris.
« Conversation(s), choses vues-choses prélevées », orangerie du château d'Auvers-sur-Oise.

2011

« Au fil du temps 3 jardins », centre culturel d'Enghien-les-Bains.

2010

« La Chambre du secret », ferme de Coulanges, Gonesse.
« Variations Asmat », musée Henri-Martin, Cahors.
« La Chambre du secret », château de la Roche-Guyon.
« Fragments d'un jardin médiéval », abbaye de Royaumont.

2009

« Le cabinet de curiosités », La 23^e marche, Auvers-sur-Oise.
« Jumièges, fragments », abbaye de Jumièges, Jumièges.

2008

« Éoliennes », Panorama de Taverny.

2007

« La Marge », salle René Char, Montigny-lès-Cormeilles.
« La Marge », lycée Jules Vernes, Cergy-le-Haut.
« La Marge », maison de l'étudiant, université de Cergy- Pontoise.
« Les Lisants », château de la Roche-Guyon.

2006

« La Marge », lycée Georges Sand, Domont.
« La Marge », collège Daubigny, Auvers-sur-Oise.
« Le paysage traversé », espace Gainville, Aulnay-sous-Bois.
« La théorie des baisers », scène nationale, L'Apostrophe, Pontoise.

2005

« La Marge », lycée Pissarro, Pontoise.
« Littoral », Assemblée nationale, Paris.

2004

« Littoral », Aréna, Saint-Étienne-au-Mont.
« Littoral », les arènes, Rencontres internationales de la photographie, Arles.
« Littoral », ministère des Finances, Bercy, Paris.

2003

« Écrire des paysages », galerie d'art contemporain, Auvers-sur-Oise.

2002

« Les Passants considérables », carreau de Cergy.

2001

« M et M », SAN de Cergy Pontoise, Cergy.
« Le plateau d'Auvers-sur-Oise », Panorama de Taverny.

2000

« Présences », abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône.
« Paysages », musée des Jacobins, Auch.

1999

« Littoral », galerie photo et forum, FNAC Cergy.
« Paysages », La Chambre Claire, Paris.
« La rue dans la rue », Maison de la RATP, Journées européennes du patrimoine, Paris.
« Littoral », espace Malraux, Scène nationale, Chambéry.

1998

« Similitudes et Contrastes », centre culturel de l'abbaye de Flaran.

1997

« Littoral », Nausicaa, Centre international de la Mer, Boulogne.
« Littoral », moulin de Wissant, Wissant

1996

« Figures du Littoral », Conseil général du Nord-Pas-de-Calais, Arras.

1995

« Figures du Littoral », Assemblée nationale, Paris.

1993

« Terminus », parrainé par la SNCF, métro La Muette, Paris.
« Entre chien et loup », siège central du Crédit Lyonnais, Paris.

1992

« Mouvements », galerie BLB ARTOTEM, Courbevoie.

PUBLICATIONS

Parmi les ouvrages publiés : *Entre chien et loup, paysages* (Fondation Crédit Lyonnais, 1993), *Côte d'Opale, le site des Caps* (Marval, 1996), *Similitudes et contrastes, paysages du Gers* (Item, 1997), *Le Dépôt du Hainaut, Patrimoine industriel* (RATP, 1999), *Les Passants considérables* (Points de suspension, 2002), *Quintet au bord de l'Oise* (Valhermeil, 2007), *Jumièges* (Point de vues, 2009), *La chambre du secret* (Créaphis, 2010), *D'une génération l'autre, Duruy 1912-2012* (Stipa, 2012) et *Dans le sens du paysage* (Liécart éditions, 2017).





Le jardin et la maison du docteur Gachet.
© Conseil départemental du Val d'Oise. photo Michel Jourdeuil.

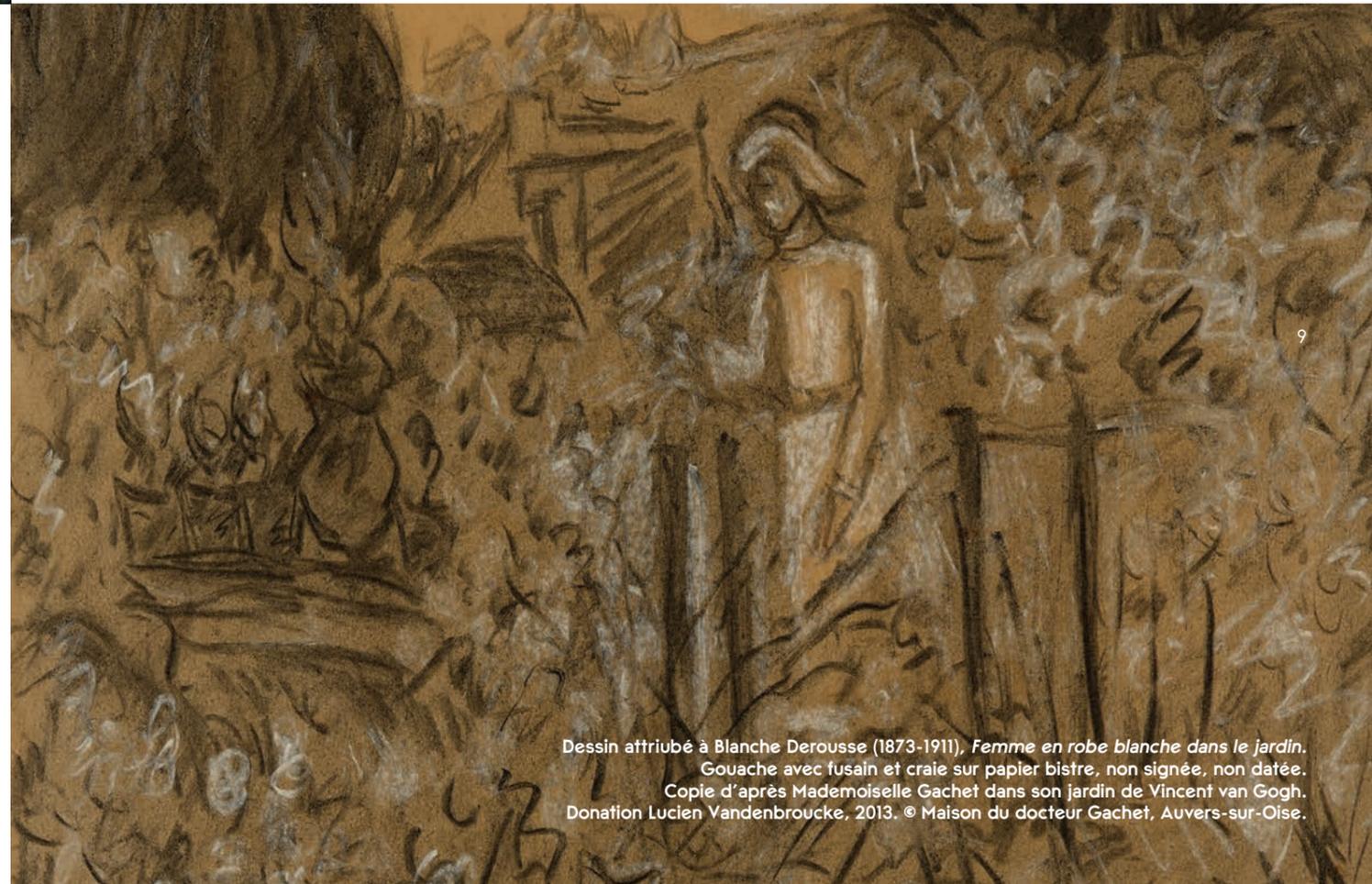
**LA MAISON
DU DOCTEUR
GACHET
LIEU DE MÉMOIRE
ET MONUMENT
HISTORIQUE**

Le Département du Val d'Oise est un territoire de peintres. Les noms illustres de Van Gogh, Pissarro, Utrillo, Monet, Cézanne, viennent à l'esprit, et cette tradition d'accueil perdure encore de nos jours. Nombreux en effet sont les artistes venus poser leur chevalet, leur appareil photo ou leur caméra dans le Val d'Oise. Henri et Marinette Cuoco, Joan Mitchell, Peter Knapp... pour n'en citer que quelques-uns.

Site emblématique de la vallée des impressionnistes, la maison du docteur Gachet est un jalon de la route européenne Vincent Van Gogh. Propriété du Conseil départemental du Val d'Oise depuis 1996, la Maison est inscrite, avec son jardin, à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le ministère de la Culture lui a décerné le label « Maison des illustres » en décembre 2017. Au cœur du village pittoresque d'Auvers-sur-Oise à une trentaine de kilomètres de Paris, fréquentée autrefois par de nombreux peintres parmi lesquels Paul Cézanne, Camille Pissarro, et Vincent Van Gogh, la Maison du Docteur Gachet replonge le visiteur dans cette époque de création féconde. La « maison de campagne » acquise en 1872 par le Docteur Gachet a ouvert ses portes au public en 2003, après restauration, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Van Gogh. Conforme à l'image qu'en a donnée Paul Cézanne dans « *La Maison du Docteur Gachet à Auvers* » en 1873, conservée au Musée d'Orsay à Paris, la maison blanche à trois niveaux, coiffée d'un toit en tuiles plates regarde plein sud la vallée de l'Oise.

C'est en 1872 que le docteur Gachet, soucieux d'offrir à la santé fragile de sa femme un air plus pur que celui de la capitale, achète dans ce village proche de Paris et fréquenté par de nombreux peintres. Il passera les trente-sept dernières années de sa vie dans cette maison. Si nombre des toiles inestimables appartenant au médecin ont rejoint les cimaises du Louvre, puis du musée d'Orsay, grâce aux diverses donations réalisées par ses enfants à partir de 1949, la maison conserve en ses murs d'émouvantes traces de vie. Les papiers peints d'origine ont gardé l'empreinte de la place qu'ils occupaient sur les murs de la demeure, tandis que des graffitis comportant les noms d'artistes comme Eva Gonzalès ou Guillaumin sont toujours visibles dans l'atelier où le docteur aimait peindre, au sommet de la maison où, sur les conseils de Cézanne, il avait pratiqué une ouverture orientée au nord de profiter de la plus belle lumière. La haute bâtisse est divisée en petites pièces distribuées sur trois niveaux. La scénographie, subtile et presque imperceptible, se veut une évocation de ce passé, à travers la matière des choses, le rapport entre les couleurs et la présence de certains objets. Un piano droit, un coffre sculpté, un chevalet, des pots de pigments, et, sur les murs, quelques citations de Van Gogh inscrites amorcent un dialogue fragile avec le passé. La presse à bras du Docteur Gachet, vendue en 1943 et sur laquelle Van Gogh réalisa son eau-forte, a également repris sa place d'origine.

Les terrasses du jardin offrent une échappée vers les toits rouges du village. Des tilleuls ombragent la cour, un atelier troglodytique est creusé dans la falaise calcaire, une cavité ouvre sur un cirque aux parois abruptes tapissées de clématites sauvages, de lierre et de lianes. On y trouve également un thuya, rappel de celui planté par le Docteur Gachet en 1890 sur la tombe de Vincent Van Gogh. Lorsqu'en 1905 le peintre fut exhumé afin de rejoindre son frère dans une sépulture commune, Paul Gachet fils replante cet arbre, symbole d'éternité, dans le jardin familial.



Dessin attribué à Blanche Derousse (1873-1911), *Femme en robe blanche dans le jardin*.
Gouache avec fusain et craie sur papier bistre, non signée, non datée.
Copie d'après Mademoiselle Gachet dans son jardin de Vincent van Gogh.
Donation Lucien Vandenbroucke, 2013. © Maison du docteur Gachet, Auvers-sur-Oise.

Paul Cézanne peint en 1873 « *La maison du Docteur Gachet à Auvers* ». Le jardin, quant à lui, figure dans deux tableaux de Vincent Van Gogh, conservés aujourd'hui au musée d'Orsay. Le 27 mai 1890, dans l'œuvre « *Dans le jardin du Docteur Paul Gachet* », Van Gogh transfigure en cyprès et en aloès les thuyas et le yucca secoués par un vent violent. La vision s'adoucit avec « *Mademoiselle Gachet dans son jardin à Auvers-sur-Oise* » : Marguerite, à 20 ans, coiffée d'un chapeau de paille et vêtue d'une robe légère, épouse le mouvement des vagues de fleurs blanches et de feuillages gris bleu.

Aujourd'hui, à travers ses expositions, la Maison du Docteur Gachet fait revivre la figure du médecin généreux et curieux, grand amateur d'art de son temps, artiste et ami des impressionnistes, passionné par les mystères de la psyché humaine. Depuis son ouverture au public, elle propose deux expositions par an, imaginées en résonance avec l'histoire du lieu. La Maison du Docteur Gachet développe une programmation autour des arts graphiques, du dessin, des techniques de l'estampe, matériaux de prédilection du médecin. Elle s'ouvre aussi à « l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », évoquée par W. Benjamin : la photographie, le cinéma d'animation et le numérique, de manière subtile et toujours en lien avec la maison. La Maison ouvre également régulièrement ses portes à des artistes contemporains, les invitant à questionner ce lieu et à poser sur lui leur regard d'artiste.

Personnalité riche et singulière, à la fois scientifique et artiste, Paul Ferdinand Gachet naît à Lille le 30 juillet 1828, dans une famille de la moyenne bourgeoisie. Il s'intéresse très tôt à la fois à l'art – comme artiste et comme amateur – et à la médecine, voie qu'il privilégiera pour sa carrière professionnelle, sans pour autant abandonner la pratique artistique et la fréquentation des grands artistes de son époque, notamment impressionnistes et postimpressionnistes.

Parallèlement à son activité de médecin généraliste dans ses cabinets parisiens, Paul Ferdinand Gachet court les ateliers d'artistes, reprend le dessin et la peinture, s'initie à la gravure. Membre de nombreuses sociétés savantes, il multiplie les rencontres avec les penseurs, les écrivains, les peintres et les poètes, échangeant volontiers une consultation contre une toile, un billet de concert ou une place au théâtre. Il développe ses talents de peintre et de graveur sous le nom de Paul Van Ryssel, en référence à ses origines lilloises. Il fréquente de nombreux peintres, notamment Monticelli, Guillaumin et Cézanne, dont il fait la connaissance à Aix-en-Provence en 1857 et en 1865, chez son ami Théophile Gautier, il rencontre Pissarro. C'est grâce à ce dernier qu'il fera quelques années plus tard la connaissance de Van Gogh. En 1872, il aménage un atelier sous les toits de sa maison de campagne et l'équipe de tout le matériel nécessaire à la gravure. L'été suivant, il œuvre avec Camille Pissarro et Paul Cézanne en un trio qui se métamorphose en quatuor quand Armand Guillaumin les rejoint. Chacun signe ses planches d'un attribut mascotte : un canard pour Gachet, une fleurette pour Pissarro, un chat pour Guillaumin et, pour Cézanne, un pendu ! En 1874, l'exposition fondatrice de l'impressionnisme le met en relation avec Édouard Manet et Auguste Renoir. Membre de la Société des Éclectiques, dont il devient le président en 1887, il fréquente les « dîners Lamarck », institués en l'honneur du naturaliste, et les « dîners du Rouge et du Bleu », où il croise la jeune génération post-impressionniste.

Reconnu par ses pairs, le Docteur Gachet expose à partir de 1891 au Salon des indépendants, initialement sous son nom puis sous celui de Paul Van Ryssel, en compagnie de Georges Seurat, Paul Signac ou Odilon Redon.

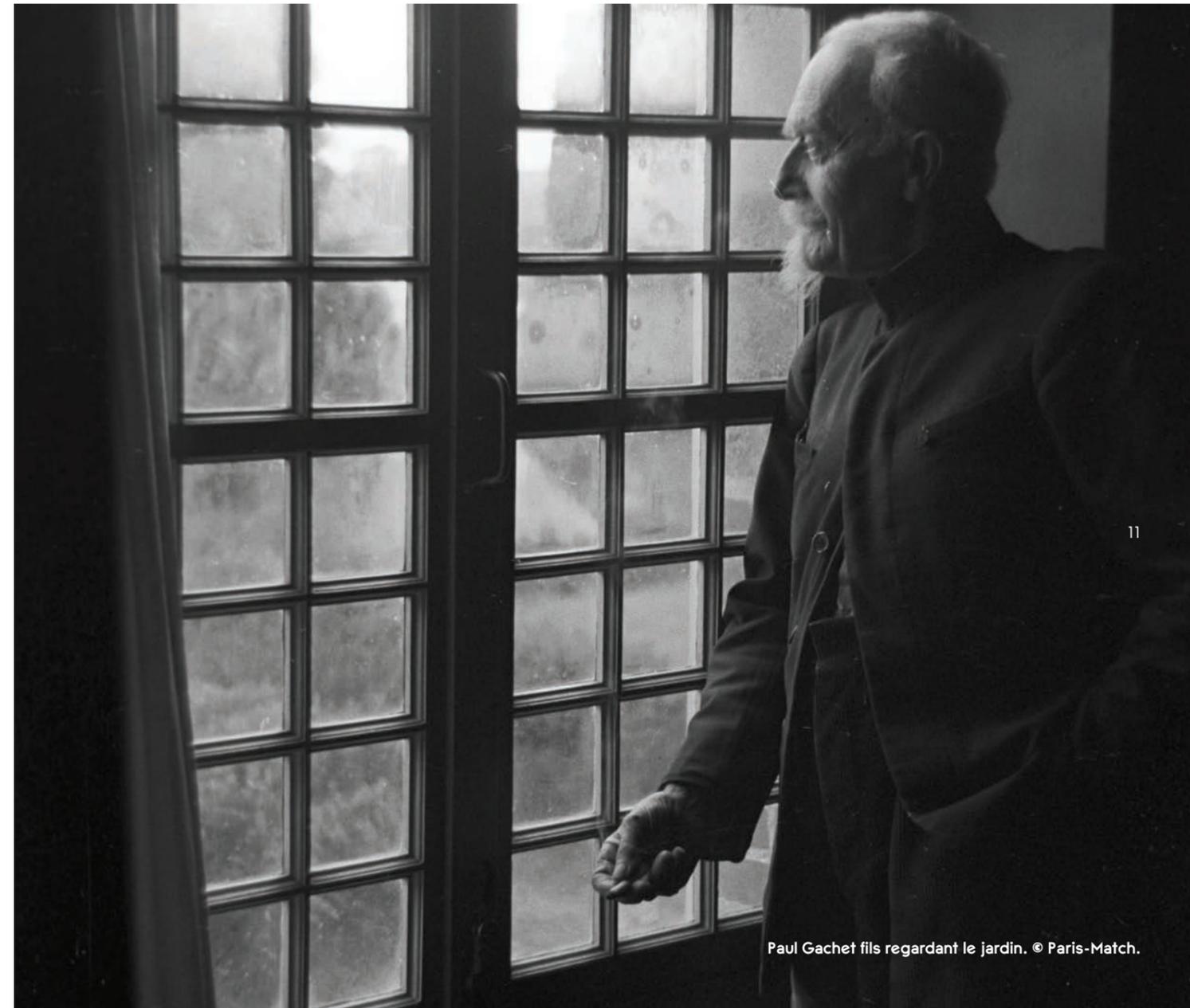
Lorsqu'il meurt à Auvers-sur-Oise, le 9 janvier 1909 à 80 ans, le docteur Gachet aura pratiqué pendant un demi-siècle une médecine généreuse et éclairée, empruntant tour à tour à l'allopathie et à l'homéopathie, à la pointe des recherches en cours. À son décès en 1909, le Docteur Gachet laisse derrière lui une collection de peintures dont l'importance est reconnue dans le milieu de l'art.

LE DOCTEUR GACHET DES LIENS AMICAUX, ARTISTIQUES ET MÉDICAUX AVEC VINCENT VAN GOGH

C'est dans le voisinage du Docteur Gachet, à Auvers-sur-Oise, que Van Gogh passera les dernières semaines de sa vie, dans une frénésie de création qui donnera naissance à quelques-uns de ses plus célèbres tableaux, notamment *L'Église d'Auvers* (1890 – musée d'Orsay) et deux toiles intitulées *Portrait du Docteur Gachet* ; l'une est conservée au musée d'Orsay. C'est à Camille Pissarro, à qui Theo Van Gogh s'était ouvert par écrit de son inquiétude concernant l'état de santé de son frère Vincent, alors interné à Saint-Rémy de Provence, que l'on doit la rencontre entre Vincent Van Gogh et le Docteur Gachet. Le peintre arrive à Auvers-sur-Oise le 16 mai 1890, où il sera reçu par le docteur Gachet qui l'entoure de ses soins et avec qui il noue des liens d'amitié.

C'est aux leçons dispensées par le graveur Paul Gachet, alias Paul Van Ryssel, que l'on doit l'unique eau-forte réalisée par Van Gogh, *L'Homme à la pipe*, portrait du Docteur Gachet, toujours exposée sur place. La presse qui a servi à la réalisation de cette eau-forte est également présentée dans la Maison. C'est enfin le Docteur Gachet qui constatera les dégâts fatals causés par la balle que Van Gogh se tire dans la poitrine le 27 juillet 1890, et qui causera son décès deux jours plus tard. La mémoire de cette foisonnante période artistique demeure vive au cœur d'Auvers-sur-Oise.

LE DOCTEUR GACHET QUELQUES RÉPÈRES BIOGRAPHIQUES



Le Conseil départemental soutient
la culture en Val d'Oise

val
d'oise
le département
Maison
du docteur Gachet

21 SEPTEMBRE - 03 NOVEMBRE



PHOTOGRAPHIES D'OLIVIER VERLEY

L'INACCESSIBLE DE LA MAISON GACHET

Maison du docteur Gachet

78, rue Gachet 95430 AUVERS-SUR-OISE
01 30 36 81 27 • www.valdoise.fr

CONTACTS PRESSE

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr
01 44 61 10 53

Marion Galvain
06 22 45 63 33

Noalig Tanguy
06 70 56 63 24

Clotilde Sence
06 30 69 61 92

INFORMATIONS PRATIQUES

78 rue Gachet
95430 Auvers-sur-Oise

 @MaisonDuDocteurGachet

Jours et horaires d'ouverture
De 10h30 à 18h30
Du mercredi au dimanche

Entrée gratuite
Groupe sur réservation
Audioguides : 5 euros

RENSEIGNEMENTS

01 30 36 81 27
maison.gachet@valdoise.fr

ACCÈS

En transports en commun depuis Paris

Train direct de la Gare du Nord les samedis, dimanches,
et jours fériés de début avril à fin octobre

Train de la Gare du Nord vers Valmondois, correspondance pour Auvers-sur-Oise

Train de la Gare Saint-Lazare vers Pontoise, correspondance pour Auvers-sur-Oise

En voiture depuis Paris :

186/A15 direction Cergy-Pontoise, sortie n°7 direction Beauvais,
sortie Méry-sur-Oise direction Auvers-sur-Oise

val
d'oise
le département
Maison
du docteur Gachet

